

# VAPKO-Mitteilungen ; Assemblée des délégués du 17 février 1952 à Horgen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de  
mycologie**

Band (Jahr): **30 (1952)**

Heft 5

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et puis, il faut une mémoire sans défaillance, il faut, en examinant une espèce, se souvenir que l'année précédente, cette même espèce était déjà sous nos yeux, mais avec des teintes différentes provenant des conditions météorologiques différentes aussi ... Ainsi avance le mycologue débutant, pas à pas, ainsi il découvre peu à peu les secrets naturels.

La mycologie est à ses débuts, dit-on; c'est pourquoi, peut-être, nous nous passionnons et nous nous obstinons dans cette sorte de conquête.

Joies et déboires, ai-je titré ces lignes. C'est exact, mais déboires positifs qui aiguillonnent et exaspèrent notre désir de savoir. *A. Demarta*

## VAPKO - Mitteilungen

---

Mit Beginn der neuen Pilzsaison soll der längst gefaßte Vorsatz der Vapko, über ihre eigene Tätigkeit berichten zu können, in Erfüllung gehen. Es hat lange gedauert, bis die «verschiedenen Hindernisse» überwunden waren und es heute so weit gekommen ist, daß die ersten Artikel von Stapel gelassen werden können. Mancherorts hat diese Verzögerung eine zu Recht bestehende Unzufriedenheit heraufbeschworen. Da nun endlich die Gelegenheit zur Veröffentlichung von Vapko-Mitteilungen und kleinen Publikationen in der neuen Aufmachung jedem Vapko-Mitglied offensteht, so ergeht hiemit an alle die Bitte, auch wirklich mitzumachen. Der Schreibende erachtet es nicht als seine Aufgabe und Pflicht, die in jedem Vapko-Heft zur Verfügung gestellten ein bis zwei Seiten mit eigenen Aufsätzen zu füllen, sondern er zählt auf die Mitarbeit aller, ansonst viele Seiten unbenutzt bleiben werden. Es gibt in der Tätigkeit eines jeden Pilzkontrolleurs das Jahr über genug interessante Feststellungen, die es wert sind, in Wort oder Bild festgehalten zu werden und die an dieser Stelle einem weitem Kreis von Interessenten mitgeteilt werden können. Gewiß nimmt mancher diese oder jene Anregung gerne entgegen und mancher kann aus dem einen oder andern Artikel etwas Nützliches für seine Tätigkeit lernen. Erwünscht sind vor allem kleine, sauber und sorgfältig ausgearbeitete Beiträge, entstanden aus eigenen Beobachtungen, sei es über Gestalt, Wachstum oder Mißbildung einzelner Pilzarten, sei es über ihr zeitliches Auftreten, über ihr örtliches Vorkommen, sei es eine Zusammenfassung über eine bestimmte Periode der Pilzsaison, wie etwa über ihren Beginn oder ihr Ende, wann die ersten, wann die letzten Pilze erschienen sind oder über das massenweise Auftreten von Giftpilzen oder über eine interessante Rarität usw. Kurz gesagt, es gibt der Themen zur Genüge. Wenn vorerst auch noch die wenigen bereitliegenden und bis heute aufgeschobenen Artikel zur Publikation gelangen müssen, so soll doch jetzt schon, am Anfang der Pilzsaison, zu einer der Vapko würdigen Mitarbeit gemahnt werden. Wenn diese Worte Aufnahme finden und nicht im Winde verhallen, so sollte es zukünftig nur selten noch heißen: Vapko-Mitteilungen keine. *J. Schlittler*

(Einsendungen sind gemäß Beschluß der letztjährigen Vapkovversammlung zu richten an: Dr. J. Schlittler, Botanischer Garten, Pelikanstraße 40, Zürich 1.)

## Assemblée des délégués du 17 février 1952 à Horgen

La charmante ville de Horgen, située au bord du lac de Zurich, fête cette année son millénaire. A cette occasion, la Société mycologique de cette ville s'est fait un honneur de recevoir les délégués de toutes les sections pour leur assemblée générale.

Le président du comité-directeur, M. *Diriwächter*, malheureusement malade, dut être remplacé au pied levé par M. *Renggli* dont la tâche ne devait pas être facile.

A 10.20 h, le président en charge ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux 91 délégués, représentant 35 sections.

Les scrutateurs nommés, le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et approuvé, ainsi que le compte rendu du président pour l'année 1951.

Le D<sup>r</sup> *Haller*, président de la Commission scientifique, prend la parole, et à son tour, rend compte de l'activité de la C. S. au cours de l'année écoulée. Quelques membres ont pris part aux différentes sessions et journées d'études à Paris, en Allemagne et en Suisse. Il souligne que ces contacts avec les mycologues étrangers sont d'une grande utilité et, en général, très intéressants et il engage vivement les membres à participer à la session allemande qui siègera au mois d'août au Tirol. Les frais ne seront pas énormes puisque le prix du voyage à partir de Zurich et la pension pour 6 jours dépasseront à peine 70 francs.

La bibliothèque de l'Association s'est enrichie de quelques ouvrages de mycologie assez rares et le président rappelle que chaque membre peut se procurer les livres qui se trouvent à la bibliothèque cantonale de la ville d'Aarau.

Le rédacteur lit ensuite son rapport. En 1951 ont été publiés: 7 bulletins populaires, 5 scientifiques, 10 articles en français, 2 planches en couleur et 26 en noir.

Le rédacteur est vivement remercié et M. *J. Favre*, Genève, donne connaissance par le D<sup>r</sup> *Haller* des termes élogieux de Mr. *Pearson*, Angleterre, au sujet de la «*Schweizerische Zeitschrift*» qui devient de plus en plus intéressante.

Le D<sup>r</sup> *Haller* nous parle en outre de la collection de *Dias* qui compte actuellement 375 pièces.

Nous arrivons au rapport du caissier qui nous annonce que la situation financière n'est pas très rose. Il faut faire des économies et encore des économies. M. *Schmid* demande des renseignements quant au dépassement du budget et M. *Leeb*, réviseur des comptes, nous apprend que le déficit provient du journal, qui comptait l'année dernière 56 pages supplémentaires. Les clichés reviennent également très cher.

Il est presque midi et avant le dîner, M. *Peczinka*, président du comité d'organisation du millénaire de Horgen, adresse aux délégués quelques mots aimables.

Pendant le dîner, le président nous annonce que la Société vaudoise de mycologie a sollicité son admission dans l'Association, ce qui est accepté immédiatement à l'unanimité et avec joie. Le président de cette société, M. le D<sup>r</sup> *Payot*, de Lausanne, et M. le Prof. *J.-L. Nicod*, n'ont pas craint de se lever à des heures impossibles pour effectuer ce long trajet. Nous voulons espérer que leurs impressions après ce premier contact furent bonnes et que nous arriverons à faire un travail intéressant avec les Romands.

A 14 h. les discussions reprennent et le budget pour 1952 est accepté.

Le président demande une minute de silence pour les membres décédés au cours de l'année et invite les délégués de se lever en leur mémoire.

M. *Imbach*, Lucerne, est nommé membre d'honneur de l'Association, distinction bien méritée d'ailleurs, quand nous pensons à l'activité déployée depuis de longues années par ce distingué mycologue.

L'insigne en or a été décerné à MM. *Bettschen*, D<sup>r</sup> *Haller* et au *F. Marti*. – Admissions. Sont également admises au sein de l'Association, les sections d'*Appenzell* et *Erguel de St-Imier*.

Et nous voici à l'ordre du jour n° 12: élection du nouveau Comité-directeur et du président de la Commission scientifique. Moment palpitant, quelle section acceptera cette charge?

C'est la *Société de Birsfelden* près de Bâle qui fait preuve de courage, nos meilleurs vœux l'accompagnent. Deux membres de l'ancien comité, MM. *Münch*, secrétaire, et *Renggli*, vice-président, ont spontanément offert de collaborer avec le nouveau C.D. et se sont engagés pour une nouvelle période de trois ans. On ne peut que les louer pour ce grand dévouement. De ce fait, la tâche de Birsfelden est facilitée, vu que ces deux messieurs sont parfaitement au courant des affaires de l'Association.

Le Dr *Haller*, pour raison de santé, se voit dans l'obligation de donner sa démission comme président de la C. S., ce que nous regrettons d'ailleurs beaucoup. A sa place, c'est M. *O. Schmid* de Zurich qui fut nommé non sans beaucoup d'objections de sa part. Le nouveau président est un mycologue très compétent. Ancien président du C. D. et rédacteur du journal, depuis 25 ans membre de l'Association, M. Schmid, saura bien mener sa barque.

Ne perdons pas de vue que ce poste n'est pas de tout repos. Non seulement il faut contrôler les articles scientifiques de notre bulletin, mais s'occuper encore des différentes sessions et journées d'études et être en contact permanent avec les mycologues de l'étranger.

Reste à désigner l'endroit où se tiendra la prochaine assemblée. Neuchâtel s'était annoncée l'année dernière déjà et maintient son invitation pour 1953.

M. *Flury* nous parle de la *Russula* Monographie de Schaeffer. Cet ouvrage suscite l'admiration de tous les mycologues et se vend très bien dans tous les pays.

Le rédacteur, M. *Lörtscher*, demande des articles populaires intéressants pour la Zeitschrift. Peut-être est-on trop craintif, dit-il, mais sachez que le rédacteur est là pour vous aider et pour corriger vos publications.

M. *Furrer* demande des résumés en français pour les Sections romandes. Tout le monde se déclare d'accord, mais qui les fera? Espérons que de bonnes âmes trouveront assez de loisir et de bonne volonté pour donner satisfaction aux nouveaux adhérents.

Le Dr *Alder* rend brièvement compte de deux empoisonnements sans gravité, (indigestion) par l'Armillaire couleur de miel et de vieux champignons de couche.

Après de chaleureux remerciements au Comité sortant pour son dévouement pendant ces trois dernières années, l'assemblée prend fin à 17.10 heures.

Neuchâtel, le 24 mars 1952

Mme F. Marti

## Plauderei am Kaminfeuer

Sobald wir einmal die Nase nicht in die Lamellen stecken, sondern die Pilze aus der Vogelschau als Glied des Naturganzen betrachten, drängen sich uns Fragen auf, über die wir hier ein wenig plaudern wollen:

*Sind Pilze (Fadenpilze) wirklich Pflanzen?* Diese Frage ist für den Laien gar nicht so leicht zu beantworten, wie es im ersten Moment scheint. Was macht denn die Pflanze aus?, worin unterscheidet sie sich vom Tier? – Als hauptsächlichstes Charakteristikum der Pflanze gilt wohl ihre Fähigkeit, aus anorganischer Nahrung organische Substanz zu bilden. Diese Fähigkeit ist an das Vorhandensein von Blattgrün (Chlorophyll) gebunden. In den Blattgrünkörnern wird mit Hilfe des Sonnenlichtes der Kohlenstoff der Luft gebunden und zusammen mit den im Wasser gelösten Nährsalzen des Bodens zu körpereigener Substanz assimiliert. Den Pilzen als *chlorophyllfreien Wesen* geht die Fähigkeit, aus «Luft und Wasser» zu leben, ab. Sie sind vielmehr wie die Tiere zum Lebensunterhalt auf organische Nahrung angewiesen. Versuchen wir also, sie bei den Tieren unterzubringen: Als speziell tierisches Merkmal gilt die Befähigung zur *Ortsbewegung*. Wie steht es in dieser Beziehung mit unseren Pilzen? Wohl können wir bei ihnen eine beschränkte Bewegungsfähigkeit feststellen – sie äußert sich uns durch das allmähliche Größerwerden der Hexenringe –, die aber nicht als *Ortsbewegung*, sondern lediglich als *Wachstumsbewegung* bewertet werden darf und wiederum den Pflanzen zukommt. Die Pflanze ist, da ihr die Nährstoffe durch Luft und Wasser zugetragen werden, nicht auf Ortsbewegung angewiesen; sie kann sich zur Erlangung günstiger Lebensbedingungen auf Wachstumsbewegung beschränken. – In der Unfähigkeit zur Ortsbewegung hätten wir also einen Punkt, der für die Einreihung in die